

Championnat de Belgique F3i
Haneffe 20 avril 2008

Enfin ! Cela nous manquait !

Depuis novembre, la météo belge nous fait désespérer. Décidément, Galabru a raison, c'est même pire que le pays "chetimi". Soit dit en passant, quand mes filles ont vu le fameux film, et surtout la scène de guindaille sordide, elles ont juste dit : "bof, c'est juste comme chez nous, quoi !"

Les prévisions météo de ce jour sont désespérantes. Si on en croit la radio et la tv, on va juste avoir quelques rayons entre deux nuages ce matin, et l'après-midi ne sera qu'une drache. Et pourtant, bizarre, à notre arrivée, le ciel est tout bleu.

Le vent est tout en travers de la piste. En toute ignorance de la suite de la journée, Thierry et moi plaçons les bases comme si le vent allait tourner au SW. En fait, ce vent nous a fait des surprises toute la journée.

Quand je dis que la météo infecte de tout cet hiver nous a empêché de voler, ce n'est pas tout à fait exact. Il y a eu quelques journées volables (très peu), en janvier et en début février. Curieusement, durant ces journées, il y a eu des pompes extraordinaires, de telle sorte qu'on a fait alors des vols de gratte fabuleux. Ceci est tout à fait nouveau. Normalement, les pompes disparaissent totalement de notre ciel grosso-modo, de novembre à fin-février. Le réchauffement du climat a des effets parfois discrets mais néanmoins bien perceptibles.

Toujours est-il que les pilotes présents pour ce premier concours du Championnat de Belgique F3i ont bien peu volé cet hiver. Nous partons tous avec un entraînement minimal. Les pilotes suivants sont venus se mesurer ce jour : Etienne Beluz (Andenne), Marc Bruylants (Andenne), Dominique Caubert (Othée), Pierre Dubois (Longueville), Thierry Gras (Nivelles), Daniel Lismonde (Othée), Pierre Rasmont (Nivelles), Eric Rémy (Andenne), Bruno Steelandt (Nivelles), Guy Van Pelt (Longueville), Eric Van Wallendael (Andenne), Jacques Wouters (Othée), soit douze pilotes de quatre clubs. Les remorqueurs sont Eric Counson, Alain Detongre (dit Pinpin) et Serge Marneffe. Ces deux derniers sont venus avec deux nouveaux splendides remorqueurs Bidule, tandis qu'Eric vole avec son fidèle Bison.

Notre directeur est, comme l'an dernier, Jean-Baptiste Gallez, dont l'autorité, la compétence et la bonne humeur sont un grand support. A la base A, comme le plus souvent, Mmes Nadine Steelandt et Marie-Claire Counson viennent se dévouer pour tous.

Il y a une nouveauté cette année parmi les planeurs : l'arrivée des VzMax. Il y en a deux pour Etienne Beluz et Eric Rémy.



Guy Van Pelt préfère aligner son mulet Larzac avant de risquer son propre VzMax.



Jacques Wouters doit encore monter la paire d'ailes qu'il a achetée sur un fuselage de Varianne. De mon côté, j'en ai commandé une paire et je ne suis pas le seul. Clairement, le VzMax apparaît comme le nouveau JCH.



Pour la première manche, on débute par une durée. Et j'inaugure par mon vol la nouvelle saison 2008. Durant les 8 minutes de mon vol, quelque chose change. Au décollage, le vent était très léger et en travers, au retour, il s'est mis franchement dos à la piste et il a forcé d'un cran. Je me pose, avec le plein, au bon moment dans le premier tiers de la cible mais, évidemment, vent de dos, je roule et je roule pour m'immobiliser plus de 10 mètres au-delà de la limite. Personne dans ma série ne parviendra à s'arrêter à temps. Dans les séries suivantes, les meilleurs pilotes parviendront à se poser bien avant la cible et à contrôler leur roulage jusque dans celle-ci.



Dans la vitesse, on démarre calmos, et Jacques nous fait 36 secondes, par exemple. Mais Etienne Beluz nous montre ce que les VzMax ont dans les ailes : de la dynamite : 33,7 sec. Evidemment, avec un JCH bien réglé et piloté pointu, Thierry met tout le monde d'accord avec 32,1 sec.

Pour la deuxième manche, on débute par une vitesse. Ici encore, Thierry frappe fort : 31,6 sec.

Avant la durée, on se déguste le somptueux couscous qui fait la réputation du club d'Andenne auprès des F3istes. On a du mal de s'arrêter et il faudra pourtant rester éveillé pour la suite.



Lorsqu'on reprend, le ciel est menaçant. La durée est fantastique, avec le passage, à l'aplomb de la piste, du front de basse pression annoncé par la météo. Dans une même série, le vent change plusieurs fois de sens. Le vent au sol va dans un sens, et dans le sens opposé à 200m. Si on capte une pompe, on est catapulté, si on la manque, on est au sol en 3 minutes. Alors que je coache Jacques Wouters, qui est plutôt dans le deuxième cas et qui se débat pour limiter les dégats, je vois au loin le planeur de Thierry qui est littéralement aspiré vers le sol quasi-verticalement. Je n'ai jamais vu une dégueulante pareille. Il s'en sort par un piqué d'enfer à 50m du sol et juste à côté, il capte la pompe correspondante qui le repropulse au zénith. Incroyable. Pour mon propre vol, je fais pire que tout, sans parvenir à toucher une de ces fameuses pompes. Pour la dernière manche, on recharge encore une fois le sens de vol, puis encore une autre fois pour la vitesse. La durée est un peu moins secouée mais reste assez délicate, dans ces conditions. Le ciel est devenu gris uniforme, sans indication. Il faut l'explorer longuement pour trouver, avec un peu de chance, les pompes anémiques qui font le plein.



On termine enfin par la vitesse, en changeant encore de sens de vol. Les deux VzMax montrent leurs biceps mais Etienne prend le plan de sécurité. Les chronomètres non arrêtés indiquent 32 sec. Eric fait 32,8 sec. Mais, encore une fois, c'est un JCH bien réglé et bien piloté qui fait le meilleur temps, 31,6 sec par Bruno Steelandt.

Le concours se termine à 16:00.

Guy Van Pelt a bien progressé en pilotage depuis l'an dernier, il a fait ici ses premières manches. Bravo Guy. Daniel Lismonde a repris le planeur qu'il avait abandonné depuis plus de 15 ans. Il a fait de beaux vols mais on perçoit bien que son planeur est d'une technologie très dépassée, avec des ailes qui fléchissent à chaque virage. Eric Van Wallendael était déjà venu l'an dernier. Lui aussi a un planeur avec des ailes "molles" qui rendent les sorties de virages difficile à contrôler. On se rend bien compte à quel point la généralisation des longerons en carbone a considérablement amélioré le confort des planeurs récents. Dominique Caubert, qui a maintenant déjà quelques concours derrière lui, commence à se faire menaçant, avec deux fois des vitesses à 34 sec.

Personne n'a rien cassé. On s'est tous bien amusés. Excellent début pour le championnat.



Le classement :

1. 100% 3993,7 Thierry Gras
2. 97,0% 3871,9 Etienne Beluz
3. 95,2% 3800,1 Jacques Wouters
4. 94,3% 3765,2 Pierre Rasmont
5. 93,4% 3729,1 Bruno Steelandt
6. 92,1% 3677,5 Eric Rémy
7. 87,7% 3501,4 Eric Van Wallendael
8. 86,8% 3466,1 Dominique Caubert
9. 84,3% 3365,1 Daniel Lismonde
10. 77,8% 3108,1 Pierre Dubois
11. 69,5% 2774,3 Marc Bruylants
12. 42,8% 1708,9 Guy Van Pelt

Meilleurs temps : 31,6 sec, Bruno Steelandt